

Marie Moret à François Bernardot, 7 mars 1897

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation3 p. (41r, 42v, 43r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 7 mars 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46600>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

Description

RésuméFélicite Bernardot pour son premier article sur Godin paru dans le numéro de mars 1897 du journal *The Avenue* et félicite la traductrice « car le style est à la fois substantiel, simple et clair ; trois qualités que j'ai vues réunies plus souvent

chez les américains que chez les anglais ». Marie Moret a ouvert dans le numéro de février 1897 du *Devoir* un « nouveau sillon » pour la « Biographie complète » de Godin ; vie de Godin de 1840 à 1852 : « Sa figure grandit de plus en plus dans ma pensée, à mesure que je le saisis dans les années où je ne vivais pas à côté de lui et qui me le révèlent sous des aspects qui complètent ceux sous lesquels je l'ai connu. » Travail accompli pour « quelques rares penseurs du moment présent convaincus que l'économie sociale ne se constituera vraiment à l'état de science qu'en employant le procédé scientifique : la vérification expérimentale. C'est pourquoi en cette matière, échecs et succès, tout doit être relevé ». Demande des nouvelles de la famille de Bernardot. Informe Bernardot : qu'Émilie Dallet a bien reçu sa lettre du 27 février 1897 et la photographie de Paul Bernardot ; que Jeanne a bien reçu la lettre de Madeleine Bernardot et qu'elle promet d'envoyer une photographie du portrait de Godin. Remercie Bernardot pour le mot adressé à Auguste Fabre à l'occasion du décès de son petit-fils, un an après le décès de son fils ; le faire part de décès de son petit-fils a été adressé de Tarn-et-Garonne à Bernardot par la mère de l'enfant.

NotesUn signet portant le nom de Bernardot manuscrit au stylobille est placé entre les folios 42 et 43 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de papier imprimé au nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise et candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

SupportLe nom du destinataire, Bernardot, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Anglais \(langue\)](#), [Décès](#), [Périodiques](#), [Photographie](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Bernardot, Madeleine](#)
- [Bernardot, Paul \(1883-1896\)](#)
- [Cros, Auguste \(1892-1897\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- « Documents pour une biographie complète de J.-B.-André Godin. Glorification du travail. Émancipation des travailleurs », *Le Devoir*, t. 21, 1897, p. 65. [En ligne : [Le Cnum, Bibliothèque numérique en histoire des sciences et des techniques](#), consulté le 21 décembre 2021]
- [The Avenue.](#)

Lieux cités[Tarn-et-Garonne \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 12/12/2025

19 mars 1897

cher Monieur, Mermoz

je reçois "The Carnegie" de
Mars durant et vous félicite
convenablement de votre mariage
avec Mme J. B. André Godin.

je l'ai lu et relu avec un
grand plaisir, étendant ma
reconnaissance à l'auteur
jusqu'à la redaction,
car le style est à la fois
sophistiqué simple et
clair ; trois qualités que
j'ai vu rares dans
l'ouvrage cher les banquiers
que cher, les propriétaires

Note toute à l'oreille
inspiré ? traduite ?

Votre introduction est

plaine & élégante ; et le
figuré de l'éditeur est aussi
bien placé qu'il peut l'être
dans un article aussi profon-
dement limité.

Encore une fois agréé,
je vous prie, mes plus
vives félicitations, et celle
de toute la famille.

Yves d'Or Y. D. O.
Le Devant Le Fichier que
j'ouvre un nouveau sillon
pour le Biographie complète
de J.-B. A. Godin. Dans
mes articles préparés sans
coup à l'assaut ainsi que
vous le pourrez - vu la
nature du travail - j'ai un
Godin depuis la fondation
de son industrie en 1860
jusqu'à l'année 1892. La
fiche grandit de plus en plus
et ma pensée s'élargit
avec je le saurai dans les

un peu où je me vivais
pas à côté de lui et qui me
se révélent sous des aspects
qui complètent ceux sous
lesquels je l'ai connu. Jus-
que ce moment à 1853.

ses enseignements à moi
de sa vie et de ses expériences
ont se multiplier chaque
jour. C'est un vrai bonheur
pour moi de faire ce travail.

Je sais bien que très peu
de lecteurs d'aujourd'hui s'y
intéressent ; c'est pour cela
que je ne plus tard que
j'écris est pour quelques
rares personnes du moment
présent convaincus que
l'économie sociale ne se
constituerait pas moins à
l'état de science qu'en
employant le procédé sci-
entifique : la vérification expé-
rimentale. C'est pourquoi

en cette matière, succès et échecs,
⁵
tout doit être relord.

Je suis heureuse d'avoir
en cette occasion de vous écrire.

Comment va Madame
Bernardot ? Comment vont
nos enfants ?

Et vous-même, êtes-vous
bien ? C'est toujours un
bonheur pour nous d'avoir
de vos nouvelles.

Emile me dit de vous
informer qu'il a bien reçu
votre lettre du 27 février et
vous en remercie vivement
ainsi que du portrait de son
petit Paul. Cet envoi lui
a été au fond du cœur.

Il se propose de revenir
avec vous, à Guise, sur le
contenu de votre lettre.

Jeanne a bien reçu
en son temps la lettre de
Madeleine ; elle se propose

de vous adresser - dès qu'elle aura une éprouve qui la satisfasse - un portrait de M. Godin.

Enfin puisque je suis dans les accès de réception, j'ajoute que votre mari affectueux sur votre carte a fait plaisir à M. Fabre.

Habib n'est pas l'appellation exacte, mais vous l'entendrez comme il faut. Il a été frappé d'une façon terrible depuis un an : son fils d'abord, son petit-fils ensuite ; le mère de cet enfant est le dernier instant qui reste à M. Fabre. C'est elle qui nous classant au rang des amis de son père

et se trouvant en possession de votre adresse, nous a, du Tarn et Garonne, envoiée la lettre de faire part. Mon affectueux est atteint tout l'inattendu à M. Fabre et il en a été touché.

Un再现 chez Mme Fabre toute la famille envoie à vous et aux vôtres, son bien affectueux souvenir

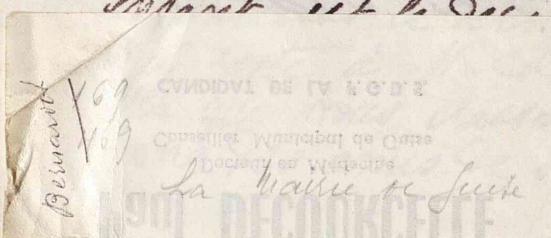
Marie Godin

de vous adresser - dès qu'elle aura une éprouve qui la satisfasse - un portrait de M. Godin.

Enfin, puisque je suis dans les accises de réception, j'ajoute que votre mot affectueux sur notre carte a fait plaisir à M. Fabre.

Flaïer n'est pas l'appellation exacte, mais vous l'entendrez comme il faut. Il a été frappé d'une façon terrible depuis un an : son fils d'abord, son petit-fils ensuite ; le mère de cet enfant est l...

...er enfant
vible. C'est
ut au
en père



et se trouvant en possession de votre adresse, vous a, du Yarn et Garonne, envoyé la lettre de faire part. Cette mot affectueux est arrivé tout imprudemment à M. Fabre et il en a été touché.

On revient chez Mme Fabre la famille emménage à nous et aux autres, sommes bien affectueux et heureux

Marie Godin